

-AI-KO-RA-I--JA

L'élément *aik.* est connu de deux composés, à toute apparence noms de lieux: *De-we-ro-ai-ko-ra-i-ja* (cité une fois dans PY Ng 319,1) et *Pe-rai-ko-ra-i-ja* (Ng 332,1; Wa 114,2) avec ses variantes *Pe-ra-a-ko-ra-i-ja* (On 300,8) et *Pe-ra-ko-ra-i-ja* (Ae 398,1). Les auteurs des *Documents in Mycen. Greek* (pp. 144, 301) y ont reconnu les mots grecs δεῦρο et πέρα et le toponyme messénien Αἰγαλέον (cf. Αἰγάλεως,-ων).

Dans *-ai-ko-ra-i-ja*, on peut facilement discerner les éléments αἰγο- de αἶξ et *λαῖα de λαῖας. Il y faudrait, peut-être, partir d'un toponyme primitif *Αἰγόλας c.-à-d. *Αἰγός λαῖς (cf. αἰγίλιψ et Αἰγός ποταμὸς) dont les composés *Δευροαιγολαῖα et *Περααιγολαῖα seraient des dérivés. L'élément αἰγο- est tout à fait clair, tandis que l'absence de *w* dans *-ra-i-ja* (au lieu de *-ra-wi-ja*), qui est confirmée par l'adjectif *ra-e-ja* = *λαεῖα (l'attribut de *to-pe-za* = τράπεζα), serait en opposition avec les affirmations des étymologistes. Tout de même il y en a assez d'exemples qui montrent un *w* dans le thème, ainsi λεύω (venu vraisemblablement de *ληύω), λευστήρ, κραταίλεως, λάβρα etc. Le lat.-celt. *lausiae* indique, peut-être, que le grec λαῖας avec les dérivés *λαῖα et *λαεῖα y avait autrefois un thème *lauəs->λᾱ(F)σ-<λᾱ(σ)- (la simplification de la diphtoque *au* > *ā* est connue des mots „illyriens“.

De la forme *-ra-i-ja*, qui est en grec mycénien toujours cité comme trissyllabe, on pourrait conclure que le thème de λαῖας avait une finale originellement non vocalique. Le traitement de la voyelle *-i-* de la désinence *-ios* rappelle les thèmes en *-s-* du type γένος (cf. *we-te-i*, *e-ra-te-i-jo*, *e-ke-i-jo-jo*, *e-re-i*, *au-ke-i-ja-te-we* etc.) ou bien les dat.-loc. pl. des thèmes en *a-* et *-o-* (*pe-di-ro-i*, *po-qe-wi-ja-i*, *do-e-ro-i*, *e-qe-ta-i* etc.). D'autre part la déclinaison de λαῖας reste en grec tout à fait isolée (c'est l'unique paradigme masc. — très rarement féminin. — en *-ας* de la 3-ème déclinaison, avec une tendance d'être assimilé aux noms masc. de la 1-ère décl.). Le terme technique des tisserands λαῖαι (var. λεῖαι) = ἄγνυθες désignait les *poids de métier en pierre*. C'était le possessif *λαῖαι ou mieux le qualificatif de matière *λάειαι = *ra-e-ja* (*λάειος postérieurement remplacé par λάϊνος et plus tard par λίθινος).

Dans le toponyme Αἰγαλέον le *a* de la 2-ème syllabe *-γα-* est probablement dû à l'assimilation de l'*a* de la diphtongue de la première syllabe et surtout de l'*a* de la troisième syllabe quand la forme était encore non contractée *Αἰγαλάιον < *Αἰγολάιον. En outre le mot λαῖς a laissé des traces dans la toponymie en plusieurs parts du monde grec, comme Λᾶς ou Λᾷ (chez Homère Λᾶς) en Laconie, Λαεῖα en Carie, pour n'en nommer que les mieux connus.